

Les Entretiens du Père Nathan, partie 7 « Ceux qui pleurent », de 1970 à 2005

L'Esprit de Science, un des 7 Dons du Saint-Esprit ; la sensibilité surnaturelle et spirituelle aux choses de Dieu ; 1970 : décision de briser la Source de l'Unité de la nature humaine tout entière dans la Communion eucharistique ; 8 mars 2005 : décision de l'ONU de pénétrer dans le Saint des Saints de la Paternité vivante de Dieu pour la dévaster directement ; la mission du Père Emmanuel de Floris pour consoler Dieu ; la Santissima Bambina et le Mystère de Compassion, les larmes puis les parfums ; la place des milliards d'enfants avortés dans l'ouverture du cinquième Sceau de l'Apocalypse ; « Merci aux prêtres qui au moment du memento du Sacrifice eucharistique nomment explicitement tous les enfants avortés pour les introduire dans le Cœur eucharistique du Christ pour le Baptême qu'ils n'ont pas reçu » (Jean-Paul II) ; la vulnérabilité de l'Amour paternel

Régis. Mon Père, vous parliez de ceux qui pleurent et de ceux qui ne pleurent pas, est-ce que ça fait une ligne de démarcation : ceux qui seront sauvés et ceux qui ne seront pas sauvés ? C'est un peu ce que vous disiez ou je n'ai pas bien compris ?

Père Nathan. Quand on lit un passage de l'Apocalypse, un passage du Prophète Daniel, du Prophète Isaïe ou du Prophète Ezéchiel qui parlent tous du Shiqoutsim Meshomem, c'est-à-dire cette Révélation de la Fin, le Jour du Seigneur, quel est le prophète qui ne parle pas du Jour du Seigneur ? Pratiquement tous les prophètes parlent du Shiqoutsim Meshomem. C'est facile de vous en faire la démonstration. Prenez n'importe quel texte des Evangiles : c'est le Shiqoutsim Meshomem. Pourquoi ? Parce que c'est le terme illuminant, comme dit Saint Thomas d'Aquin, la *ratio formalis objecti*, la raison formelle. C'est à cette lumière-là qu'on comprend beaucoup de choses.

C'est le Père qui est le Principe de la Lumière, Lumière née de la Lumière.

Alors c'est sûr, le Repentir, la Miséricorde, l'Amour, c'est la clé de la vie, c'est la clé du début de la vie, c'est la clé de la fin de la vie, de l'accomplissement de la vie, de la plénitude reçue de la vie, c'est aussi le terme, la signification profonde de la liberté éternelle dans notre liberté spirituelle immortelle.

Si bien que la question des larmes est très importante.

« **Bienheureux les affligés, ils seront consolés** » (Matthieu 5, 4).

C'est lié à l'Esprit de Science, un des sept Dons du Saint-Esprit.

Comment pouvez-vous savoir si vous avez fait un jour l'expérience de l'Esprit de Science ? Il y a eu des larmes qui viennent de Dieu.

Ce n'est pas parce que vous avez perdu un chien. Ce n'est pas parce que vous êtes attaché à quelque chose de terrestre : « Je n'ai pas gagné au loto, je vais pleurer ». Ceux-là, ce sont les habitants de la terre, ceux qui habitent à l'intérieur des choses terrestres, ils vont pleurer parce que « ça n'a pas marché », « on ne m'a pas regardé », « ma réputation... ».

Le vieux Père Emmanuel disait : « Ma réputation je m'en fous, je suis le pire de tous, je sais ce que font les brigands et je vois que je suis pire, qu'est-ce que vous voulez, alors je me fiche pas mal de ma réputation !

- Ah mais, mon Père, c'est normal, vous êtes tellement admirable !

- Toi, ta gueule ! »

Nous ne sommes pas attachés aux choses de la terre, nous sommes attachés aux choses du Ciel, nous habitons le Ciel, nous sommes les habitants du Ciel, nous sommes les habitants de la vie spirituelle, d'accord ?

C'est pour ça qu'il est dit dans l'Apocalypse : « **Malheur aux habitants de la terre** » (Apocalypse 8, 13). Malheur parce que ceux-là sont attachés, ils ont un fil à la patte et ils vont pleurer pour un chien, ils vont pleurer pour rien. Ils ont planté des carottes, il n'y a pas le climat qu'il faut, ils vont pleurer.

Je comprends aussi pourquoi les gens pleurent. Ils ont besoin de pleurer. L'âme existe pour quelque chose.

Mais quand il s'agit de quelque chose d'humain et de divin, c'est le Don de Science, un des sept Dons du Saint-Esprit.

Lorsque je rentre à l'intérieur de ce qui est à l'intérieur du Feu intérieur de l'Esprit Saint dans l'oraison, et que du coup je pénètre à l'intérieur de l'Amour concret, palpitant, de l'Époux, de la première Personne de la Très Sainte Trinité, qui ouvre Ses bras et qui dans une confiance et une fragilité inouïes, une délicatesse, une vulnérabilité sans aucune mesure, presque substantielles, je m'approche et je vois quelqu'un qui me dépasse sur ma droite ou sur ma gauche, se précipite et Lui donne de grands coups de pieds dans le ventre, à mon Papa ! C'est quand même plus grave que le fait qu'au lieu d'avoir 15/20 on ne m'a mis que 14, c'est autre chose, c'est terrible !

L'Esprit Saint, quand nous sommes dans l'oraison, quand nous donnons vingt minutes, à un moment donné il y a quelque chose qui fait que, on ne sait pas pourquoi, à certains moments il y a une larme qui sort. A un moment dans les vingt minutes, pendant trois minutes de suite il y a comme un moment de climat intérieur où il va y avoir des larmes.

Par exemple, je vois le Pape et tout le monde l'acclame, je vois que tout le monde l'aime, je vois que le Saint-Esprit tombe sur un million de personnes en même temps, ou quatre millions, ils l'aiment, il y a un amour entre eux et ça me fait pleurer, il y a une larme.

Régis. Je comprends mieux ce que vous dites, parce que j'ai beau être marin et un peu dur, mais ça m'est déjà arrivé, ça arrive de temps en temps, c'est clair.

Père Nathan. Jésus se trouve devant Jérusalem, Il voit et Il pleure. Il voit Jérusalem, Il voit l'Immaculée Conception en fait, présente dans tous ceux qui constituent le seul Cœur qui bat lumineusement dans une Sponsalité vraiment parfaite d'une collectivité humaine semblable à celle de Marie, et puis en même temps Il regarde bien : au lieu d'avoir cette unanimité, ils battent tous au rythme du Shiqoutsim Meshomem, ils n'en ont rien à cirer. « **Combien de fois suis-je venu pour rassembler mes brebis ?** » Alors Il pleure. Jésus a l'Esprit de Science.

Quand nous avons cette larme religieuse, cette larme spirituelle, cette larme surnaturelle, c'est un des signes que le Saint-Esprit est passé à

travers nous et nous a détachés de quelque chose de la terre pour nous attacher à quelque chose du Ciel, à quelque chose de Dieu.

Comme cela nous détache de quelque chose de la terre il y a cette larme, et comme cela nous attache à quelque chose de Dieu il y a une consolation spirituelle surnaturelle qui nous dépasse.

Les textes que nous avons lus, que l'on peut lire dans le Livre d'Ezéchiel, d'Isaïe, etc, sont des textes qui nous indiquent que tous ceux qui ont les larmes, c'est-à-dire qui sont détachés des choses de la terre, sont forcément extrêmement sensibles à ce qu'on fait à Dieu et sont dans une Union surnaturelle éternelle avec Dieu, ils ont la Vie. Les autres sont morts.

Si je me détache des choses de la terre ne serait-ce que vingt minutes par jour pour ne vivre que des réalités intimes et profondes surnaturelles dans la Communion des Personnes de Dieu que j'aime, Jésus que j'aime, c'est facile de s'engloutir complètement avec une confiance totale dans les cinq mille quatre cents quatre-vingts plaies de Jésus, c'est facile de s'engloutir dans l'Union Hypostatique déchirée de Jésus dans la Plaie du Cœur, s'engloutir dedans, disparaître et voir cette goutte d'eau, la dernière goutte à l'intérieur, et d'aimer rentrer dans cette petitesse mais qui est en même temps un abîme d'attachement à la Paternité incréée de Dieu dans tous les existants de la terre, du Ciel, y compris le monde angélique, y compris les intériorités sans aucune limite de lumières angéliques. Quand je rentre là-dedans et que je m'y attache, je découvre...

C'est facile à faire. Enfin, ce n'est pas une question que ce soit facile ou difficile, c'est : j'aime ou je n'aime pas Jésus.

Et du coup il n'y a plus que Dieu. Si c'est ça je suis détaché pendant vingt minutes des choses de la terre, et forcément je vais être sensible surnaturellement et spirituellement aux choses de Dieu.

Si je n'ai aucune sensibilité aux choses de Dieu, je ne pleurerai pas.

C'est mon Papa. J'aime être dans les bras de mon Papa, comme Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. Il me prend dans Son Sein et c'est ce Feu brûlant embrasé palpitant d'Amour qui me brûle, qui m'embrase, qui m'emporte

complètement dans tout moi-même et partout où c'est possible. Je m'habitue à être dans l'Amour du Père.

Jésus l'avait dit : « **Il faut que le monde sache que j'aime mon Père** » (Jean 14, 31), alors Il est parti au Mont des Oliviers et il y a eu ces larmes de Gethsémani. Jésus a dit : « **Ils ne savent pas ce qu'ils font** » (Luc 23, 34), Il a pleuré des larmes de sang. Saint Luc a dit une chose – il est médecin et c'est un descriptif, un scientifique – : ce sont des caillots de sang, en grec, des caillots de sang qui sortaient de Ses yeux, qui tombaient et qui pénétraient à l'intérieur de la terre, ce n'était pas une petite contrition.

Et nous, ça ne nous touche pas. Ce qu'on fait à notre Papa, au Papa de Jésus, à Jésus, ça ne nous touche pas.

On trouve que c'est beaucoup plus important cette révolte contre... C'est vrai que ce n'est pas bien cette histoire de renversement de tous les repères. Enfin c'est le Meshom de toute façon. Tu vas te rebeller contre le Meshom alors que tu es toi-même responsable du Meshom puisque ça ne te touche pas, du coup le Meshom se répand. Et tous ces renversements politiques sur l'homosexualité, la famille, c'est toi qui en es la source. Alors tu te révoltes d'un résultat dont tu es la source puisque tu te fous de ce renversement métaphysique du Shiqoutsim Meshomem.

Le jour de l'Avertissement qui vient, nous allons voir que tout cela s'est produit à cause de nous, nous sommes vraiment la cause libre, profonde, profondément libre. C'est nous qui sommes à l'origine de cela, surtout si nous sommes catholiques.

Avec l'Esprit de Science, je pleure. C'est ce qui est marqué : « **Vous marquez d'une croix au front ceux qui sont dans les larmes** » (Ezéchiel 9, 4).

Si vous êtes dans l'Union Hypostatique déchirée de Jésus crucifié, vous vous enfoncez dans la Memoria, la Mémoire de l'Incarnation de Jésus qui vient se crucifier, 4, les quatre premiers Sceaux de l'Apocalypse, alors à ce moment-là vous pouvez rentrer dans le cœur du cinquième Sceau de l'Apocalypse qui est l'accomplissement des quatre Evangiles. Lorsque les quatre Evangiles arrivent à la fin des temps de leur accomplissement, ça donne le cinquième Sceau de l'Apocalypse. C'est l'époque où se trouvent

les âmes égorgées à cause du Verbe de Dieu. Ils sont des myriades.
Chapitre 6 du Livre de l'Apocalypse.

Ça vous dit quelque chose, chapitre 6 ? Versets 9 à 11 : cinquième Sceau.
Versets 6 + 6 : sixième Sceau.

Il n'y a que les gens un peu bouchés qui disent : « Ça m' dit rien ! ».
C'est terrible mais c'est comme ça.

Quand je suis à l'intérieur, au cœur des quatre Vivants, c'est-à-dire des quatre Evangiles, Jésus vivant comme Dieu dans une humanité parfaite, Responsable de la Vie, le Lion de la tribu de Juda, et Victime parfaite continue dans un cri silencieux d'Amour, lorsque ces quatre Evangiles, les quatre Vivants, adorent comme cela et ouvrent le Cœur Sacré de Jésus, c'est le cinquième Sceau de l'Apocalypse.

Et ce temps du cinquième Sceau de l'Apocalypse, chapitre 6 versets 9 à 11 (tandis que le sixième Sceau c'est chapitre 6 verset 6 + 6, verset 12), il se repère parce qu'il y a les âmes qui sont sous l'Autel dont nous avons parlé dans Ezéchiel, dans le Prophète Daniel, dans l'Evangile de Saint Matthieu, dans l'Evangile de Saint Marc : l'Autel du Meshom, l'Autel de bronze, l'Autel des Parfums, là où on prépare le Shiqoutsim Meshomem.

Les âmes qui sont sous l'Autel sont les âmes des enfants avortés.

A partir du moment où on a crucifié, si je puis dire, le Cœur eucharistique de Notre-Seigneur Jésus-Christ : comptez l'année 1970, quand on a crucifié la Source de l'Unité du Corps mystique vivant de Jésus entier sur la terre vivant de l'Eucharistie à la Communion, à l'instant même de la Communion...

Dans le lieu où on communie et à l'instant où on communie, on communie d'une manière qui transgresse, qui dévaste ce que le Messie a enseigné à Moïse depuis trois mille trois cents ans.

Pour montrer que c'est le Verbe de Dieu que je reçois, je Le reçois dans la bouchée. Ce n'est pas moi qui ai la main sur Dieu. Ce n'est pas « prenez et mangez-en tous », c'est une traduction fautive. « Accipite » ce n'est pas « prenez », donc c'est une traduction hérétique, c'est une traduction fautive, totalement aberrante, qui n'a rien à voir avec le grec.

Et qui n'a rien à voir avec le Sedder d'Israël depuis Moïse. Le quatrième pain d'offrande est là à la fin, au moment de la quatrième coupe que Jésus a pris après le lavement des pieds. Il a pris le pain réservé au Messie, Il a pris la coupe, on le dit bien dans la Messe : « **A la fin du repas Il prit la coupe** », c'est donc la quatrième coupe, c'est donc le pain réservé au Messie, et Il leur donne la bouchée. C'était une tradition obligatoire à respecter depuis Moïse.

D'un seul coup, en 1970, des francs-maçons responsables au plus haut sommet de la hiérarchie de l'Eglise décident de briser, de déchirer cela.

Et c'est pour ça que Mère Teresa de Calcutta disait : « C'est ça la source de tout le mal qui se fait dans le monde », parce qu'on a fait un shiqouts meshom, c'est-à-dire qu'on a brisé, déchiré cela à l'instant même et dans le lieu même où la Puissance de Dieu par l'Eucharistie lorsqu'elle est reçue réalise une espèce de soudure d'Unité eucharistique de l'humanité tout entière, que les gens le sachent ou ne le sachent pas.

Si à cet instant de la Source de l'Unité de l'humanité, de la nature humaine tout entière, on introduit une fissure, une dévastation, un shiqouts meshom, alors à partir de ce moment-là la dévastation commence à s'infiltrer à l'intérieur de l'Eglise.

Voilà pourquoi le Pape Paul VI a dit : « Les fumées de Satan sont entrées désormais dans l'Eglise ! », c'est à ce moment-là.

Vous comptez, comme dit Saint Jean dans l'Apocalypse, comme dit Daniel dans le Livre de Daniel, vous comptez « un temps, un temps, un temps et un demi-temps ».

Si on compte ça en années, ça fait quarante-deux mois, ça fait mille deux soixante jours, mais si on compte en dizaines d'années, ça fait trente cinq ans, jour pour jour :

En 1970 cette décision a été prise de briser la Source d'Unité de la nature humaine tout entière dans la Communion eucharistique en déchirant trois mille trois cents ans de Volonté éternelle de Dieu sur la manière de recevoir cette Source d'Unité pour tous les hommes. C'est l'Eglise qui communique les fruits méritoires du Christ crucifié dans l'Eucharistie.

Tu comptes trente-cinq ans et tu tombes au jour même sur la date de décision de l'ONU, de l'humanité tout entière unanimement, de pénétrer dans le Saint des Saints de la Paternité vivante de Dieu pour la dévaster directement.

Quand je dis dévaster directement, il y a les deux :

Certains disent : « Mais non ! », c'est pour ça que nous parlions de dialectique tout à l'heure, vous vous rappelez ? Il y a un marxisme, ils opposent, ils disent : « Mais non, le Shiqoutsim Meshomem ce n'est pas de rentrer là et de fabriquer des copies, de concurrencer, de dire au Créateur : « Tu T'en vas, maintenant c'est nous qui nous nous en occupons, nous prenons Ta place dans le lieu qui T'est réservé », ce n'est pas ça, le Shiqoutsim Meshomem c'est quand le Sacrement lui-même de l'Eucharistie est dévasté, alors c'est la liturgie, c'est la manière de communier, c'est une dévastation totale du cœur même de la liturgie, du Sacrement, de la Transsubstantiation, c'est ça qui est dévasté ! »

Mais les gens qui disent ça ne comprennent pas une chose, c'est que l'un ne va pas sans l'autre, tu ne peux pas opposer les deux, les deux sont nécessaires, exactement comme je joins les deux mains pour prier. Les deux sont nécessaires parce que s'il n'y a que l'un il n'y a rien du tout, s'il n'y a que l'autre il n'y a rien du tout, mais s'il y a les deux ça fait le Shiqoutsim Meshomem. C'est facile à comprendre.

Il n'y a pas de dialectique, d'opposition, c'est les deux qui se produisent. Il y a d'abord effectivement la manière dont le Sacrement est reçu qui est dévastée, puis le Shiqoutsim Meshomem du 8 mars 2005.

Trente jours après le Pape Jean-Paul II est mort.

J'aurais beaucoup à dire là-dessus. Beaucoup ! Et je peux vous dire que j'en ai versé, des larmes !, parce que je voyais ça à Rome, au Vatican, j'ai vu de mes yeux. Le Saint-Père aussi a pleuré à cause de ça, mais il n'a rien pu faire, c'est vrai.

Bien sûr qu'à partir de là, quand il y a le Shiqoutsim Meshomem, le Meshom s'installe de tous les côtés, et du coup il va infester aussi et rendre

possible l'abomination de la désolation de l'Anti-Christ. C'est un troisième temps.

A un moment donné, il y aura le règne absolu de l'Anti-Christ, c'est-à-dire l'abolition du Sacrifice perpétuel et la suppression de l'Hostie vivante. C'est la traduction de Saint Jérôme dans la Vulgate, donc à partir de l'hébreu et du grec.

Donc on voit bien que l'abolition de l'Hostie vivante et du Sacrifice parfait touche bien sûr la liturgie, l'Eucharistie et le Sanctissime Sacrement, nous sommes d'accord, mais cela se fait en trois temps, et au cœur c'est le Shiqoutsim Meshomem.

Le Shiqoutsim Meshomem reste le Shiqoutsim Meshomem, qu'on le veuille ou non. C'est la dévastation de la Paternité de Dieu.

C'est une affaire personnelle entre la nature tout entière à travers nous et la Personne du Père. Nous, nous sommes dans le Fils, nous sommes dans Gethsémani et nous pleurons. C'est un miracle d'être sensible à cela.

Humainement, au niveau terrestre, il n'y a qu'à voir, les gens s'en foutent : « C'est un progrès de la science et puis c'est tout ! ».

Mais dans l'oraison, tu es sensible à cela et tu pleures, ça peut même être des larmes de sang. C'est un miracle. C'est ce que nous demandons au début de l'oraison : que nous puissions rentrer un petit peu dans le miracle de ceux qui veulent être marqués du Signe du Fils de l'Homme venant sur les Nuées du Ciel.

Et ne pas être marqués par le 666, le chiffre bestial du Shiqoutsim Meshomem, c'est-à-dire de l'indifférence totale par rapport à ça et du dégagement en touche sur : « Ah ! Il y avait la liturgie d'avant ! Ah ! Il va y avoir le Sacrilège dévastateur de tout ce qui est sacramentel au temps de l'Anti-Christ ! »

Pourquoi est-ce que tu bottes en touche ?
Pourquoi ne prends-tu pas ce que te dis Jésus ?
Pourquoi est-ce que tu ne prends pas tout ?
Pourquoi veux-tu séparer ce que Dieu a uni ?
Pourquoi ? Mais oui, pourquoi ?

Il y a deux manières d'être désolés :

Ou bien nous sommes dans la désolation du Meshom,

Ou bien nous sommes dans une désolation qui est sous le Souffle du Saint-Esprit et nous sommes vraiment à nous lamenter : c'est l'Esprit de Science. Je sais ce que c'est, je vois ce que c'est, je prends la mesure intérieure surnaturellement de ce que c'est, je suis saisi surnaturellement par cela dans un Mystère de Compassion.

J'ai vécu pendant douze ans avec le Père Emmanuel. La Sainte Vierge lui a fait dire quand il avait l'âge de cinq ans, donc en 1914, que toute sa vie serait consacrée à préparer pour l'Eglise un espace de liberté d'enfance absolue, de simplicité, de disponibilité à Dieu pour consoler Dieu, pour consoler Jésus, pour consoler aussi la Vierge Marie et pour rentrer dans le Mystère de Compassion de l'Immaculée Conception. C'est toute la mission du Père Emmanuel de Floris avec qui j'ai vécu personnellement pendant douze ans et au cœur de qui d'ailleurs est née une multitude de congrégations et de communautés nouvelles, y compris des traditionnelles et y compris aussi des très ferventes, très brûlantes apostoliques avec des charismes étonnants.

Rentrer dans le Mystère de Compassion des enfants qui pendant neuf mois sont désolés mais ne peuvent verser aucune larme, et dès la naissance ce sont des torrents de larmes...

Marie quand elle est née, c'était des torrents de larmes, on n'a pas pu arrêter les torrents de larmes de Marie à sa naissance le 8 septembre.

Chez les parents du Père Emmanuel il y avait une petite qui s'appelait Marie qui était là, la petite bonne stigmatisée. Le Pape Saint Pie X était en relation très profonde avec elle. C'est à cause de ça qu'on a donné la Communion aux enfants. Avant on ne communiait pas avant l'âge adulte, et donc c'est grâce à ce qui se passait dans cette famille du Père Emmanuel qu'il y a eu cette Communion aux enfants, ce retour aux enfants, vers l'enfance.

C'était tout de suite après Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus : ce sont les enfants qui sont nos modèles, c'est eux que nous suivons, derrière qui

nous courons autant pour recevoir dans le Baptême l'Eglise nouvelle. Ce sont des phrases de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus.

Le Pape Pie X a envoyé comme cadeau une statue de la Sainte Vierge grande comme ça, en toc – les gens qui aiment le grand art disent : « Qu'est-ce que c'est ce truc ? » -. Cette statue représente Marie qui vient de naître.



Et aussitôt qu'on a déballé ce cadeau du Pape Saint Pie X à Bordeaux, la Vierge a pleuré, des centaines de litres !

C'est la première fois qu'on a vu les larmes de Marie, son Mystère de Compassion. Elle exprime les larmes contenues de la nature humaine de la conception jusqu'à la naissance et qui débordent dans le cinquième Sceau de l'Apocalypse de manière ouverte.

Il y a eu des centaines de gens. Tu penses, les gens se sont précipités, ils n'ont jamais vu ça. Des centaines de personnes, des milliers de personnes ! Alors l'évêque de Bordeaux est venu aussi, et avec sa crosse il a tapé par terre et il a dit : « Je vous ordonne d'arrêter de pleurer ! ». Alors la Vierge s'est arrêtée de pleurer sur l'ordre de la Sainte Eglise militante.

Ce Mystère de Compassion qui correspond à ce qui se passe dans la crucifixion de l'innocence marque la date du cinquième Sceau de l'Apocalypse, chapitre 6 versets 9 à 11.

On voit ces enfants qui sont sous l'Autel, qui ont été mis à mort, qui ont été tués, massacrés, dévastés, déchirés, déchiquetés, par leur propre mère,

par les médecins, par les gouvernements, par l'unanimité sociale tout entière.

Quand on pense que Monsieur Fillon qui est catholique pratiquant a voté le droit à l'avortement, c'est-à-dire que si tu critiques quelqu'un qui a fait un avortement, tu vas en prison. Il est catholique pratiquant. Ça veut dire que c'est fini, il n'y a plus aucune bénédiction sur cet homme jusqu'à la Fin du monde. C'est une malédiction substantielle qu'il a signée de sa main.

Ces enfants, combien sont-ils ?

La quantité est une chose extraordinairement importante.

Ils ne sont pas morts à cause du Christ, tous ces enfants.

L'Apocalypse (6, 9) indique qu'ils sont morts à cause du Verbe de Dieu : « **ΛΟΓΟΝ ΤΟΥ ΘΕΟΥ** » (Logos tou Théou). Ils ont été tués non pas par haine du Christ mais par haine du Verbe de Dieu.

Parce que c'est le Verbe de Dieu qui illumine tout homme à l'instant où il commence à exister dans ce monde. Et cela le démon ne supporte pas, c'est ça qu'il a en haine, donc pour arriver jusque là il faut qu'il produise un holocauste substantiel sur l'innocence.

Des calculs ont été faits à partir des chiffres du Ministère de la santé. J'en parlais il y a six mois. Nous avons fait des calculs et des statistiques avec des experts, parce que j'ai la chance de pouvoir rencontrer des gens comme ça.

C'est la fameuse question du stérilet.

Combien y a-t-il d'avortements en France par an ?

Alors le chiffre officiel, c'est ce qui passe en clinique, évidemment.

Au niveau mondial on va dire un milliard en dix ou vingt ans, mais en fait il faut multiplier par dix si tu rajoutes les stérilets. Et il faut prendre les statistiques officielles.

Si j'ai bien calculé ça fait à peu près cent cinquante-trois milliards depuis qu'on communique sur la main, depuis le shiqouts meshom de Monseigneur Villot, de Monseigneur Bugnini, enfin depuis que les fumées de Satan sont entrées dans l'Eglise pour aller jusque dans la main du communiant pour

dévaster la possibilité d'une Unité de l'humanité tout entière dans la Rédemption du Père.

On a mis un grand coup de couteau dans la Coupe du Précieux Sang du Christ pour qu'Il coule par terre. C'est ce qui s'est passé avec la communion dans la main.

Tu reçois le Christ, tu reçois le Pain de Jésus, d'accord, et ici tu reçois le Verbe éternel de Dieu, Lumière née de la Lumière qui va du coup t'assimiler parce que le Verbe est plus grand que toi.

Avec la communion sur la main, c'est toute une symbolique expliquée par le Messie à Moïse qui est déchirée : trois mille trois cent trente ans déchirés d'un seul coup. C'est ça le grand événement mauvais, comme dit la Bienheureuse Teresa de Calcutta.

Alors ces enfants, combien sont-ils ?
Environ cent cinquante à deux cents milliards depuis 1970.
Nous ne sommes que sept milliards de survivants.
Cela veut dire vingt fois plus, minimum.

Donc le poids de l'humanité est là, le poids de notre nature humaine d'aujourd'hui est là, le poids énorme !

Et il est écrit que tout dépend du nombre. Quand le nombre sera complet, alors il y aura la naissance, le cinquième Sceau de l'Apocalypse, l'Avertissement.

Les larmes pourront surgir de la nature humaine tout entière librement, et nous espérons qu'il n'y aura pas un évêque de Bordeaux qui va dire : « Je vous ordonne d'arrêter de vivre de l'Esprit de Science ! ».

Du coup la nature humaine va être parfumée d'une manière nouvelle.

Parce qu'après, comme cette petite Santissima Bambina ne pleurait plus – j'ai été son gardien dans mon ermitage, tout seul avec elle pendant deux ans – comme cette petite statue ne pleurait plus, alors...

Je ne sais pas si vous voyez ce que fait un enfant qui a beaucoup pleuré pendant deux heures parce que sa maman ne venait pas le consoler quand

il avait peur dans un cauchemar ? Quand un petit bébé s'arrête de pleurer, que fait-il dans les minutes qui suivent ? Il fait des suffocations.

Alors cette petite statue faisait des suffocations et à chaque fois elle exhalait des parfums, des parfums, des parfums ! Les parfums ne se sont pas arrêtés encore aujourd'hui.

Le Mystère de Compassion, les larmes, et du coup les parfums de la Jérusalem nouvelle.

C'est cela la Cité du grand Roi, c'est cela la vocation de la France, c'est ce souci du Mystère de Compassion de Marie, ce souci du Mystère de Compassion qui doit précisément nettoyer tout, faire exhaler le parfum nouveau et faire de ces martyrs de l'innocence les apôtres des derniers temps.

Dans tous les Secrets de Marie, les apôtres des derniers temps sont liés aux enfants qui sont sous l'Autel.

Nous les prenons dans notre cœur et nous les baignons dans le baptême des larmes de l'Immaculée Conception à chaque Messe.

Voilà ce que Jean-Paul II a demandé à la fin de sa vie. Il a dit :

« Je remercie tous les prêtres qui au moment du memento du Sacrifice eucharistique introduisent explicitement tous les enfants avortés pour les introduire dans le Cœur eucharistique du Christ pour le Baptême qu'ils n'ont pas reçu ».

Il a dit cela. Je ne l'ai pas entendu mais j'apprends le lendemain ou le surlendemain que l'évêque de Perpignan célèbre une Messe au Carmel qui était à deux kilomètres en bas de mon ermitage, et on me dit en remontant :

« Tu ne sais pas ? Le Père évêque, au memento, il a dit : « Tous les enfants avortés pour qu'ils soient introduits dans le Baptême du Feu incréé eucharistique de Notre-Seigneur Jésus-Christ ici présent, au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit », et il a expliqué aux carmélites : « Le Pape vient de remercier tous les prêtres qui le faisaient à chaque Messe ». »

Ce n'est pas beau cela ?

C'est le cinquième Sceau de l'Apocalypse.

Il y a donc un lien, un lien très puissant parce que nous nous approchons de l'Autel. Ils sont sous l'Autel et à un moment donné ça soulève l'Autel. Alors à ce moment-là nous allons voir ce que cela veut dire quand on soulève le voile du rideau du Temple de la Paternité.

Parce que si Marie prie comme ça, ça veut dire le Père, parce que tu ne peux pas séparer le Père et la Mère dans l'Engendrement incréé du Verbe éternel de Dieu, le Verbe de Dieu déchiré dans l'innocence de tous ces enfants.

A ce moment-là tu vas voir si tu ne vas pas pleurer des larmes déchirantes parce que c'est le Père.

Et il va y avoir la Révélation.
Et c'est ça l'Avertissement.

Tout le monde sait que c'est ça, tous les prophètes savent que c'est à cause de ça. Pas à cause de la communion sur la main, pas à cause de la liturgie. C'est à cause de cette dévastation dégoûtante.

Plus fragile que les innocents, c'est le Père.
La vulnérabilité de l'Amour paternel est inouïe, insondable !

Quand tu es un papa et que tu entends la maman dire aux enfants : « Papa exagère, ne l'écoutez pas ! », c'est un coup de poignard. Tu ne peux pas faire plus fragile qu'une autorité paternelle. S'il a entendu ça une fois il ne pourra plus jamais exercer son autorité paternelle d'Amour vis-à-vis de ses enfants, il est assassiné.

Quelquefois ça vient de l'épouse. C'est parce qu'elle n'a aucun sens, ni lui non plus d'ailleurs, de l'unité sponsale.

Voilà où mène le mépris de la sponsalité, le mépris des vertus.

Il faut la pureté, il faut la chasteté, il faut la virginité, il faut la sponsalité, c'est-à-dire : il faut l'Amour entre l'homme et la femme, il faut qu'il y ait

l'unité des deux, il faut qu'il y ait l'au-delà de l'unité des deux, et il faut que dans ce climat-là la Paternité de Dieu puisse s'exprimer, s'épanouir et donner tout l'Amour possible dans une innocence très fragile.

Mais Lui est le Cœur de cette fragilité. C'est pour ça, plus c'est fragile, plus c'est émouvant, plus c'est touchant.

Si nous sommes insensibles à cela...

Reprenez les chapitres 8 et 9 du Livre d'Ezéchiel.

Prenez le chapitre 6 des Sceaux de l'Apocalypse. A ce moment-là, oui, ils sont sous l'Autel, on leur donne une robe blanche en attendant, c'est-à-dire : on leur donne un ministère sacerdotal, un ministère de Baptême dans la mort et la Résurrection du Verbe de Dieu.

Pas du Christ, du Verbe de Dieu.

A quel moment le Verbe est-Il crucifié ? Après Sa mort. Après Sa mort il y a le coup de lance, il y a l'Union Hypostatique déchirée de Jésus du Verbe de Dieu, et c'est cela qui transVerbère l'innocence crucifiée des enfants.

Voilà la robe qu'on leur donne à la suite du Saint-Père à chaque Messe. Voilà le Nom qu'on leur donne pour les inscrire dans le Livre de la Vie avec le Père.

Si nous faisons cela effectivement leur supplication jusqu'à ce que le nombre soit atteint va nous obtenir la Grâce rédemptrice, la Grâce de Lumière, la Grâce royale, la Grâce qui est le Fruit le plus glorieux de la Sainteté de la France, la Grâce de l'Avertissement, de l'Ouverture du cinquième Sceau de l'Apocalypse.

Cela va durer un certain temps après.
Si vous voulez savoir les étapes...

Bon, nous verrons cela dans un prochain entretien.

Dieu soit béni
Au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit

